

filles qui étaient nues, et lui prenant la main, il l'aïda à remonter hors du puits.

20. La fille d'Uçanas dit à Yayâti avec une voix pleine de tendresse : Ô roi, ô héros vainqueur de tes ennemis, tu as mis ma main dans la tienne.

21. Que nul autre ne me prenne désormais la main, puisque c'est toi qui me l'as prise; notre union, ô héros, n'est pas l'œuvre des hommes, c'est celle du souverain Seigneur, [qui a voulu] que tu me viesses pendant que j'étais plongée dans ce puits.

22. Un Brâhmane, ô grand roi, ne peut pas me prendre la main; un tel époux m'est interdit par la malédiction de Katcha, fils de Vrihaspati, que j'avais maudit auparavant.

23. Yayâti reconnaissant que cette rencontre qu'il n'avait pas désirée, avait été préparée par le Destin, et se sentant le cœur porté vers la jeune fille, donna son assentiment à ses paroles.

24. Quand le roi fut parti, Dêvayânî tout en pleurs alla raconter à son père tout ce que lui avait dit et ce que lui avait fait Çarmichthâ.

25. Le bienheureux Kâvya plein de tristesse, blâmant l'état de prêtre domestique, et louant la conduite de ceux qui vivent comme les colombes de ce qu'ils trouvent, quitta la ville avec sa fille.

26. Devinant que son précepteur avait en vue de passer à ses adversaires, Vriçaparvan se prosternant devant lui au milieu de la route, toucha ses pieds de la tête, pour regagner sa bienveillance.

27. Le bienheureux descendant de Bhrîgu dont la colère ne dura qu'un instant, parla ainsi à son disciple : Satisfais le désir de ma fille, ô roi, car je ne puis l'abandonner en cette circonstance.

28. J'y consens, répondit le roi des Asuras; et alors Dêvayânî exposant son désir, lui dit : En quelque lieu que j'aille, quand mon père disposera de moi, que Çarmichthâ me suive comme esclave avec mes compagnes.

29. De son côté, reconnaissant la difficulté où se trouvait sa famille et la gravité de l'affaire, Çarmichthâ se soumit à Dêvayânî comme servante parmi ses mille femmes.